

social, est la vie elle-même, sa préservation et son augmentation en quantité ou qualité ou les deux."⁶

Nous devons nous demander si la politique rurale au Canada dans le passé a eu pour objet final la conservation et le développement de la vie. Conservation signifie économie et développement en même temps. Conserver les forêts signifie prévenir le gaspillage, car sans cette préservation il ne peut y avoir économie, et, simultanément, développer une nouvelle venue. Conserver les ressources terriennes signifie prévenir la détérioration des usages productifs de la terre qui a déjà été équipée et améliorée, et simultanément développer un usage plus intensif de cette terre, aussi bien que d'ouvrier et améliorer de nouvelles terres. Conserver les ressources humaines signifie augmenter la quantité et la qualité de l'activité humaine qui peut s'appliquer à la production; diminuer les maux sociaux et l'atteinte à la santé dans des conditions établies—une question d'économie—et simultanément développer pour l'avenir des conditions qui écartent les causes de ces maux, une question de plus grande économie encore. Donc, conserver les ressources humaines et naturelles signifie non seulement prévenir le gaspillage de ce que nous avons mais aussi élaborer des projets pour le développement de notre croissance future. Considéré à cette lumière, presque chaque problème social au Canada est un problème de conservation.

Sur la superficie totale de 2,306,502,153 acres de terres au Canada, on calcule que 358,162,190 acres peuvent être utilisés pour des fins de production.[†]

La population du Canada en 1911 était de 7,206,643, ou 1.9 personne pour chaque mille carré de territoire. Nous avons 25,582 milles de chemins de fer, ou environ un mille pour chaque 200 personnes fournissant des moyens de distribution par chemin de fer en avance des besoins du commerce. On peut dire que les ressources naturelles sont d'une étendue sans limites, si on les conserve et développe convenablement; et les moyens de distribution par les lignes-mères des chemins de fer peuvent aussi être considérés comme sans limites pour répondre aux demandes pendant de nombreuses années à venir. Mais, tandis qu'il y a virtuellement une quantité illimitée de ressources naturelles, et de chemins de fer pour les distribuer, elles ont des limites dans l'usage économique qu'on en fait. *La richesse est produite non pas par l'existence des ressources naturelles MAIS PAR LA CONVERSION DE CES RESSOURCES sous quelque forme pour l'usage humain. Le Canada est sérieusement limité en ressources actuelles,*

⁶ *The Land and the People. Times Series.*

[†] *Recensement de 1911, Vol. IV, P. VII.*